

International Conference

“Policymakers responsibility in a Changing World.

International Conference

“Policymakers responsibility in a Changing World. The Mediterranean: Waves of Change”

Jointly organized by the New Policy Forum (Gorbachev Forum) and Region of Languedoc –
Roussillon (France)
Montpellier, 24-25 November 2011

Agenda :

Thursday, November 24

10.00 Opening session

Chairman : Jean-Pierre Foubert

M. Christian BOURQUIN, senator, President Region Languedoc- Roussillon

Opening address by the NPF President **Mikhail GORBACHEV**

10.30 - 12.45

I. Plenary session : «THE ARAB SPRING – from ROOTS to FRUITS »

1. Panel. « Rejecting the Past, Defining the Future »

Moderator : Francois Tremeaud

Panelists : Lord Owen, Alexei Vassiliev, Samir Radwan, Yuksel Onel,

Philippe Auge, Oljas Suleimenov

Coffee break

2. Panel : « Islam and Democracy – a Test, a Chance ? »

Moderator : Horst Mahr

Panelists : Faouzia Charfi, Mezut Yilmaz, Georgy Mirskiy, Patrycia Sasnal, Omar Burwais, (Robert Fisk tbc)

13.00 lunch

Afternoon, 14.30 - 17.30

II. Plenary session : “ THE NEW MIDDLE EAST - AN EMERGING REALITY”

1. Panel. « Strategic fallouts and Peace Perspective : Chances, Risks, Obstacles»

Moderator :Hall Gardner

**Panelists : , Alexander Konovalov, Robert Skidelsky, Jacques Percebois, Armand Clesse,
Bernard Guetta, al Badi Awadh**

Coffee break

2.Panel : « Bridging the Mediterranean – can Europe face the Challenge ?»

Moderator : Giulietto Chiesa,

Panelists : , Rene Steichen , Jean-Claude Gayssot, Pascal Boniface, Calchi Novati, Arnold Hottinger, Etienne Montaigne,

Friday, November 25

9.30 – 12.30

III. Plenary session : “1991-2011: RESPONDING TO GLOBAL POLITICAL REVOLUTION”

1. Panel. « Failures of Governance or Crisis of Credibility ?»

Moderator : Roberto Savio

Panelists : Riccardo Petrella Jan Kavan, Flavio Lotti, Zahary Zahariev , Pilar Bonet, Ramesh Jaura

Coffee break

2.Panel : « Changing the World, Changing with the World »

Moderator : Martin Lees

Panelists : Hubert Vedrine, Alexander Bessmertnykh , Jack Matlock, , Joav Toker, Federico Mayor, William Pfaff

Closing session :Chair Andrei Grachev

Closing speech ; Mikhail Gorbachev

12.30 – 13.00 Press conference: ;


Liste des conférenciers au New Policy Forum,

Montpellier les 24 et 25 novembre 2011


1		ATTAGUILE	Francesco	Assistant du président Raffaello Lombardo - Sicile		Italie
2		AUGE	Philippe	Président de l'Université Montpellier I	Montpellier	France
3		BESSMERTNYKH	Alexander	Ancien premier ministre de l'URSS – Président du conseil mondial des anciens ministres des Affaires étrangères	Moscou	Russie
4		BONET	Pilar	Journaliste à « El País » - correspondante à Moscou	Moscou	Russie
5		BONIFACE	Pascal	Directeur de l'Institut des Relations Internationales et Stratégiques (IRIS)	Paris	France
		BOURQUIN	Christian	Président du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon	Perpignan	France
6		BRUN	Bernard	Délégué Général Electricité de France	Paris	France








7		BURWAIS	Omran	Juriste et consultant en droit		Lybie
8		CALCHI-NOVATI	Gianpaolo	Institut pour l'étude de la politique internationale et Université de Pavie	Rome	Italie
9		CELESIA	German	Partido Frente Grande		Argentine
10		CHARFI-REKIK	Faouzia Farida	Professeur de la Faculté de Sciences de Tunis – Ancienne Secrétaire d'Etat à l'Enseignement supérieur	Tunis	Tunisie
11		CHEVALLET	Pierre	Secrétaire général de l'Institut de Coopération avec l'Europe Orientale (ICEO)	Montpellier	France
12		CHIESA	Giulietto	Journaliste - Membre du Comité scientifique du NPF	Rome	Italie
13		CLESSE	Armand	Institut d'études européennes et internationales	Luxembourg	Luxembourg
14		COPPOLANI	Antione	Professeur d'histoire contemporaine Université Montpellier III	Montpellier	France

15		D'ELIA	Luis	Professeur – Président fondateur de Federacion Vivienda i Tierra		Argentine
16		FOUBERT	Jean-Pierre	Service des Relations Internationales de la Région Languedoc-Roussillon - Membre du Comité scientifique du NPF	Montpellier	France
17		GARDNER	Hall	Professeur d'Université – Chair des affaires internationales et des politiques américaines	Paris	France – Etats Unis
18		GAYSSOT	Jean-Claude	Vice-président de la Région Languedoc-Roussillon chargé des Relations internationales	Montpellier	France
20		GORBATCHEV	Mikhaïl	Président du New Policy Forum	Moscou	Russie
21		GRATCHEV	Andreï	Président du Conseil scientifique du New Policy Forum	Paris	France
22		GUETTA	Bernard	Journaliste – Chroniqueur à France Inter	Paris	France
23		HOTTINGER	Arnold	Docteur en Philosophie – Ancien correspondant du NZZ	Zug	Suisse

25		JAURA	Ramesh	Président exécutif du conseil pour la coopération mondiale	Berlin	Allemagne
26		KAVAN	Jan	Ancien ministre des Affaires étrangères de la République tchèque– Ancien président de l'assemblée	Prague	République tchèque
27		KONOVALOV	Alexander	Président de l'Institut d'évaluation stratégique	Moscou	Russie
28		LEES	Martin	Ancien Secrétaire général du club de Rome – Recteur émérite de l'Université des Nations Unis pour la paix.	Seewalchen	Autriche
30		LOTTI	Flavio	Coordinateur italien de la table ronde pour la paix	Perugia	Italie
32		MAHR	Horst	Président de l'association de politique étrangères Amerika haus	Munich	Allemagne
33		MATLOCK	Jack	Ancien ambassadeur de Etats-Unis en URSS	Princeton	Etats-Unis
34		MAYOR ZARAGOZA	Federico	Ancien Directeur Général de l'UNESCO	Madrid	Espagne

35		MIRSKIY	Georgiy	Professeur à l'Institut d'Economie mondiale et des Relations internationales Académie des Sciences	Moscou	Russie
36		MONTAIGNE	Etienne	Professeur d'Economie rurale–Président de l'Institut pour la Coopération avec l'Europe Orientale (ICEO)	Montpellier	France
38		ÖNEL	Yüskel	Amiral (R)	Istanbul	Turquie
39		PALAZHCENKO	Pavel	Interprète personnel du président Gorbatchev		Russie
40		PERCEBOIS	Jacques	Professeur Université Montpellier 1 – Centre des économies de l'énergie (CREdene)	Montpellier	France
41		PETRELLA	Ricardo	Professeur à l' IERPE – Institut Européen de Recherche sur la Politique de l'eau – Université de Louvain	Louvain	Belgique
42		PFAFF	William	Chroniqueur à l'international Herald Tribune – Ancien membre de la Commission européenne	Chicago	Etats-Unis
43		RADWAN	Samir	Ancien Ministre des finances du Gouvernement égyptien	Le Caire	Egypte

45		SASNAL	Patrycja	Analyste à l'Institut polonais des affaires internationales (Moyen-Orient)	Varsovie	Pologne
46		SAVIO	Roberto	Président d'IPS international Press Service	Rome	Italie
44		SEDO	Salvadore	Directeur Général des Affaires étrangères du Gouvernement de Catalogne	Barcelone	Espagne
47		SIGAL	Eduardo	Président du Partido Frente Grande		Argentine
48		SKIDELSKI	Robert	Membre de la Chambre des Lords - Centre des études mondiales	Londres	Royaume-Uni
49		STEICHEN	Jean-François	Juriste - Membre du Comité scientifique du NPF	Luxembourg	Luxembourg
50		STEICHEN	René	Ancien membre de la Commission européenne	Luxembourg	Luxembourg
51		SULEIMENOV	Oljas	Ambassadeur de la délégation permanente du Kazakhstan à l'UNESCO		Kazakhstan

52		TOKER	Joav	Editorialiste – Professeur à l'Université de Columbia – American Graduate School in Paris	Paris	France
53		TREMEAUD	François	Ancien Directeur Exécutif du Bureau international du travail - Membre du Comité scientifique du NPF	Grilly	France
55		VASSILIEV	Alexei Mihaylovich	Directeur de l'Institut russe pour les affaires africaines et arabes – Académie des Sciences	Moscou ???	Russie
56		VEDRINE	Hubert	Ancien Ministre des Affaires étrangères	Paris	France
57		VERNET	Daniel	Journaliste – Le Monde	Paris	France
58		YILMAZ	Mesut	Ancien Premier ministre de la République de Turquie	Istanbul	Turquie
59		ZAHARIEV	Zahariy	Président de la Fondation Slaviani	Sofia	Bulgarie

		AUDITEURS		ZZ AUDITEURS		
60		CALMELS	Louis	Vice-président d'ICEO – Institut de Coopération avec l'Europe Orientale	Montpellier	France
61		LABONNE	Michel	Membre du Bureau d'ICEO – Institut de Coopération avec l'Europe Orientale	Montpellier	France
62		MOULIS	Daniel	Institut de Coopération avec l'Europe Orientale	Saint Jean de Védas	France
63		POIREL	Jean	Membre du Bureau d'ICEO – Institut de Coopération avec l'Europe Orientale	Montbazin	France
64		POIREL	Monique	Institut de Coopération avec l'Europe Orientale	Montbazin	France
65		POULIQUEN	Alain	Institut de Coopération avec l'Europe Orientale	Montpellier	France
66		ROUSSIGNOL	Jean-Marie	Vice-président d'ICEO – Institut de Coopération avec l'Europe Orientale	Boujan sur Libron	France

10.30 - 12.45

I. Plenary session : «THE ARAB SPRING – from ROOTS to FRUITS »

1. Panel. « Rejecting the Past, Defining the Future »

Moderator : Francois Tremeaud

Panelists : Lord Owen, Alexei Vassiliev, Samir Radwan, Yuksel Onel,

Philippe Auge, Oljas Suleimenov

Le printemps arabe, des racines aux fruits : le rôle des universités, hier, aujourd'hui, demain

Montpellier, le 24 novembre 2011

Conférence internationale organisée par le New Policy Forum présidé par M. Gorbatchev

Philippe AUGE, Président de l'Université Montpellier I

Dès leur création les universités d'Europe s'enrichissent de l'ensemble des cultures du bassin méditerranéen. La faculté de Médecine de Montpellier (1220), considérée comme l'une des plus anciennes facultés de Médecine au monde, du moins la plus ancienne ayant eu une activité sans discontinuer depuis sa création, bénéficia du savoir arabo-musulman, via, notamment, les nombreux érudits juifs et musulmans de l'espace arabo-andalou. La très ancienne communauté juive de Montpellier joua indéniablement un rôle essentiel pour la réputation de la faculté de Médecine.

S'il est improbable que des médecins juifs aient pu être professeurs titulaires de la faculté de Médecine, puisque les professeurs étaient chanoines de la cathédrale de Montpellier, il est en revanche certain que de nombreux médecins juifs furent, à côté de l'université ou en liaison avec l'université, étroitement impliqués dans le développement de la médecine à Montpellier.

Du 13^e au 19^e siècle l'ouverture des universités sur le monde méditerranéen, même celles du sud de l'Europe, s'est progressivement faite de plus en plus étroite, en particulier après la prise de Byzance par les Turcs (1453) et la prise de Grenade par le roi d'Espagne (1492).

Les universités françaises ne renouèrent des liens culturels et scientifiques étroits et continus avec le monde arabe, qu'après la campagne d'Égypte de Bonaparte. En 1861, avec l'aide de Napoléon III, le Liban obtint une large autonomie par rapport à l'Empire Ottoman. Avant la première guerre mondiale, les universités allemandes, anglaises et françaises avaient chacune participé, directement ou indirectement, à la formation de la plupart des futures élites intellectuelles et politiques, des zones d'influences de leurs pays respectifs.

Jusqu'à sa fin en 1920, l'empire ottoman ne créa aucune université qui puisse être comparée à celles existant en Europe, (pour certaines depuis près de 8^e siècles). L'enseignement supérieur était soit dispensé dans des écoles de spécialités, soit reçu dans les universités européennes. A titre d'exemple, le lycée français d'Istanbul *Galatasaray*, créé sous Napoléon III, permit à de nombreux ressortissants de l'empire, musulmans ou non musulmans, de poursuivre leurs études dans les universités françaises.

Les historiens des sciences, affirment que la fondation de l'Université d'Istanbul se rapporte à la médersa, fondée pendant la deuxième partie du 15^e siècle par le Sultan Mehmet II le Conquérant. L'Université technique d'Istanbul (*İTÜ, İstanbul Teknik Üniversitesi*) revendique 1773 pour la date de sa création.

Ceci explique que toutes les universités, créées dans les pays correspondant à l'empire de la Sublime Porte, soient récentes.

En Europe :

C'est tout d'abord l'Université d'Athènes qui a été créée en 1837.

La Grèce devint indépendante en 1830, après environ quatre siècles d'occupation ottomane, grâce à l'aide de la France, de l'Angleterre et surtout de la Russie. L'université d'Athènes bénéficia, dès sa fondation en 1837, de la bienveillante tutelle de ces trois pays. Elle fut la première université du jeune État grec.

Puis ce fut l'Université de Belgrade en 1905. L'origine de l'Université de Belgrade remonte à 1808 quand, en pleine rébellion des Serbes contre les Turcs, un écrivain fonda la première Haute École de Belgrade. Elle fut officiellement créée par décret royal en 1905 et devint la première université moderne du Royaume de Serbie.

L'Université de Tirana fut quand à elle créée en 1945, car les universités albanaises ne furent fondées qu'après la seconde guerre mondiale.

Dans le monde arabo-musulman, si on dresse un panorama d'Est en Ouest :

Ce fut d'abord l'Université de Damas en 1923. À l'origine Institut médical, il fut rebaptisé du nom d'université syrienne en 1923.

Ce furent également les Universités de Beyrouth, avec en 1866 la création de l'université américaine de Beyrouth puis en 1875 avec la fondation, par les Pères Jésuites, de l'Université Saint-Joseph, premier établissement d'enseignement universitaire catholique et francophone de la région.

L'Université du Caire a, quant à elle été créée en 1908 : Après la révolution de 1919, en une époque imprégnée de l'espoir des Egyptiens de réaliser l'indépendance de leur pays et d'en assumer les responsabilités, l'État accorda un intérêt tout particulier à l'université du Caire. Elle devint université gouvernementale en 1925

Il faudra attendre 1951 pour que soit créée l'Université de Benghazi. Après l'indépendance de la Libye en 1951, la première université du pays ouvrit ses portes à Benghazi et non à Tripoli.

L'Université de Tunis a quant à elle été créée en 1958. L'Université de Tunis El Manar regroupe aujourd'hui 4 facultés : Faculté des Sciences Mathématiques, Physiques et Naturelles de Tunis (date de création : 1960), Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Tunis (date de création : 1960), Faculté de Droit et des Sciences Politiques de Tunis (date de création : 1960) et Faculté de Médecine de Tunis (date de création : 1964).

Notons que l'Institut Pasteur de Tunis fut créé en 1893 et que l'Institut National de Recherches Vétérinaires de Tunis fut créé en 1897.

Quant à l'Université d'Alger, elle fut créée en 1909. L'université d'Alger fut la première université algérienne. La création de cette université fut le résultat d'une série d'étapes marquées par la loi de 1879 créant quatre écoles spécialisées : médecine, pharmacie, sciences, lettres et droit.

Reste enfin, pour terminer ce panorama, l'Université de Rabat créée en 1957. Le 21 décembre 1957, feu SM le Roi Mohammed V inaugura le premier pilier universitaire du Royaume : l'Université Mohammed V. Celle-ci fut donc créée moins de 2 ans après l'indépendance du Maroc (2 mars 1956).

C'est souvent dans les universités occidentales ou dans celles du bloc soviétique que les peuples arabo-musulmans du bassin méditerranéen ont théorisé et pensé leur indépendance.

La colonisation ou la mise sous tutelle des pays du pourtour méditerranéen, par les grandes puissances européennes, a déterminé le futur universitaire des pays à leur indépendance. Les nouveaux États ont gardé des liens très forts avec les pays colonisateurs, même longtemps après leur départ et les langues d'enseignement dans le supérieur sont souvent restées celles des colons ou des protecteurs.

C'est pourquoi, malgré des périodes de tensions très fortes, malgré la recherche d'un certain isolement par les gouvernements autoritaires, voire dictatoriaux, les coopérations interuniversitaires n'ont jamais totalement cessé. Les liens durables des universités filles avec leurs universités mères ont rendu impossible tout total isolement, même bien avant l'arrivée d'internet.

Pour les seules universités françaises, le nombre de protocoles de coopération signés avec les pays musulmans méditerranéens est considérable et une rapide recherche sur la toile montre que les universités européennes, notamment allemandes, ne sont d'ailleurs pas en reste.

Les liens interuniversitaires n'ont jamais été totalement rompus avec l'est et le sud de la Méditerranée parce qu'aucune université n'y a jamais eu les moyens d'y vivre en autarcie.

L'IAM (Institut Agronomique Méditerranéen) a formé de très nombreux agronomes méditerranéens. Le pôle universitaire de Montpellier peut s'enorgueillir d'avoir accueilli de très nombreux étudiants et chercheurs du bassin méditerranéen, notamment en médecine, pharmacie et sciences.

A titre d'anecdote, le futur autocrate albanais, Enver Hoxha étudia de 1923 à 1927 au lycée français de Gjirokastër puis à celui de Korçë jusqu'en 1930. En 1930, il obtint une bourse d'État pour étudier les sciences naturelles à l'université de Montpellier. Il fonda en 1941 le Parti communiste d'Albanie et fut le dirigeant de la République populaire d'Albanie de 1945 jusqu'à sa mort, le 11 avril 1985, en tant que premier secrétaire du parti. Sous le régime qu'il avait mis en place, l'Albanie a subi un profond isolement du reste de l'Europe. Sa dictature est considérée comme l'une des plus répressives de l'histoire contemporaine de l'Europe. Il proclama en 1967 l'Albanie « premier État athée du monde ». Seuls points dont la France et Montpellier puissent s'enorgueillir, en raison de son amour de la langue française et de Montpellier : Enver Hoxha, rendit l'apprentissage du français obligatoire comme première langue étrangère et exigea la venue de professeurs de Médecine de Montpellier à son chevet.

De très nombreux professeurs des universités du Maghreb et du Machrek, qui enseignent encore actuellement, ont fait tout ou partie de leurs études, ou de leurs travaux de recherche, en Europe.

* * *

Pour venir en aide aux peuples qui ont renvoyé leurs dictateurs au printemps dernier il ne s'agit donc pas de créer des relations ex-nihilo, mais il s'agit de raviver des liens qui ne se sont jamais rompus, ou qui n'auraient jamais dû se rompre.

Saluons, ici, la présence de Madame Faouzia CHARFI-REKIK, professeur à la faculté des sciences de Tunis. Elle témoigne par sa présence parmi nous de la pertinence de mes propos.

Pour des raisons historiques évidentes, les universités françaises ont une responsabilité particulière

A l'heure où elles acquièrent leur autonomie, elles peuvent prendre de nombreuses initiatives propres à pérenniser et valoriser les relations scientifiques et culturelles préexistantes.

La coopération interuniversitaire n'acquiert sa pleine efficacité qu'après un patient et continu travail de mise en place. Il est donc aujourd'hui plus judicieux de soutenir, de redynamiser ou d'élargir les coopérations existantes que de multiplier de nouveaux protocoles de coopération.

La coopération internationale, c'est un peu comme en Médecine d'urgence, l'essentiel n'est pas l'importance des moyens déployés, mais la rapidité de leur mise en œuvre et la pertinence de leur utilité.

Les universités françaises devraient recenser très vite les besoins urgents dont leurs universités partenaires ont rapidement besoin. Il n'est bien sûr pas pensable, dans l'état actuel des finances des universités françaises qu'elles subventionnent seules des programmes d'enseignement ou de recherche, mais en revanche elle peuvent renforcer les coopérations déjà partiellement financées en accélérant l'accueil d'étudiants ayant une bourse pour faire une thèse en cotutelle ou en permettant à plus d'enseignants chercheurs de faire de courts séjours dans les universités où ils ont souvent déjà fait des études ou des recherches.

Bien que la langue anglaise soit de plus en plus maîtrisée par les étudiants du monde arabe, les étudiants qui ont fait leurs études en français, ont encore souvent des difficultés à suivre les conférences scientifiques délivrées en anglais. Il serait donc souhaitable que les universitaires français rédigent en français des notes de lecture ou des méta analyses permettant à leurs collègues, moins anglophones qu'eux, d'actualiser aisément leurs connaissances techniques et scientifiques.

Quant au printemps arabe, il n'est pas né au cœur des universités, mais le monde universitaire arabe ne lui fut pas étranger. Pour preuve, c'est un jeune diplômé supérieur tunisien persécuté qui a provoqué la révolte en s'immolant. C'est à Benghazi, plus ancienne université de Libye, que la rébellion libyenne a commencé.

Depuis leurs créations, relativement récentes, les universités méditerranéennes du monde arabe et de Turquie (La plus grande université du monde se trouve à Eskisehir sur le plateau anatolien. Chargée depuis sa création de l'enseignement par correspondance turcophone, elle revendique 1,5 millions d'étudiants inscrits.) ont connu une considérable croissance. Par exemple la Tunisie compte aujourd'hui 350 000 étudiants répartis sur 12 universités et 199 établissements d'enseignement supérieur, alors que dans les années 50 l'Institut des Hautes Etudes de Tunis ne comptait que 600 étudiants.

Le futur des nouvelles démocraties sera donc lié au futur de leurs universités, espaces de recherches et de développements scientifiques et culturels essentiels, mais aussi politiques.

Si le rôle des universités occidentales, notamment françaises, reste encore bien souvent prépondérant dans les coopérations interuniversitaires, notamment avec le Maghreb, il n'est plus exclusif, comme il le fut initialement. En un demi-siècle la situation a considérablement évolué. Les pays arabes peuvent désormais être fiers de leurs penseurs et de leurs chercheurs. C'est pourquoi les coopérations ne doivent plus être pensées comme des assistances nord-sud univoques, mais comme de véritables collaborations biunivoques nord-sud et sud-nord.

* * *

Vous me permettrez donc, pour conclure, de faire référence à un programme européen particulier, le programme AVEROES (du nom du philosophe cordouan du Moyen Age né à Cordoue en 1126 et mort à Marrakech en 1198), car ce programme illustre parfaitement cette nouvelle logique de coopération institutionnelle basée sur la mobilité Sud-Nord.

Depuis 2007 l'Europe a ouvert dans le cadre de ses relations avec le Maghreb plusieurs appels d'offre Erasmus Mondus. Ces projets sont essentiellement accés sur la mobilité étudiante, enseignant, et personnels des pays des rives du Sud de l'Europe. Et pour Montpellier, ce programme a pris le nom d'Averoes.

Pour ce qui concerne l'Université de Montpellier, dans le cadre de ce projet, ce sont plus de 900 mobilités qui ont été organisées sur 11.000 candidatures enregistrées. Les étudiants venant dans ce contexte ont la totalité de leur séjour et trajet financés ; c'est actuellement près de 20 millions d'euros qui ont été engagés par l'Europe, aidés également par la Région à hauteur de 600.000 €.

Mais au delà de ces actions, la diversité des partenaires dans le cadre de ce programme traduit l'intensité de la coopération qui s'est établi avec 11 universités du Maghreb dont l'Algérie (Bejaia, Constantine, Tlemcen, Setif, et Tizi Ouzou), Maroc (Marrakech, rabat, Tétouan), Tunisie (Sousse, Gabès et Tunis) et 9 universités d'Europe : Belgique (Liège) Espagne (Palma) France (Montpellier 1, 2 et 3, Nice Perpignan), Italie (Trento) et Irlande (Waterford).

Rapprocher les deux rives : tel est l'enjeu majeur pour nos établissements, enjeu qui dessine aujourd'hui les contours de l'Euro méditerranée du savoir et de la connaissance.